

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 15 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 76

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

PRISE DE FORTIFICATIONS PAR L'ARMÉE SLAVE DANS LES KARPATHEES LE MONDE CIVILISÉ PROTESTE CONTRE L'ESCLAVAGE EN BELGIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

LES ALLEMANDS CONTINUENT LEURS INVITES A LA PARTIE NULLE.

TÉMOIN LE "BERNER TAGBLATT"

L'ORGANE SUGGÈRE A LA RUSSIE UNE PAIX SÉPARÉE.

Cette obstination des organes germanophiles n'affaiblira en rien les fermes dispositions des Alliés.

Le doute dans la victoire qui domine à présent les Allemands explique leur obstination dans la recherche d'une paix séparée. Ainsi que le signale notre Bulletin d'hier, M. Scheidtmann, le leader des socialistes allemands, à la séance d'ouverture du Reichstag, a fait à ceux qui en France croient ailleurs, nonobstant à ses appels à l'armistice, au retour à la situation normale à la guerre sur le front occidental. Mais les déclarations de M. Scheidtmann et de M. Lloyd George rejetaient pour la centième fois les invites à la partie nulle qui viennent d'être faites, et les socialistes allemands et britanniques ont été très déçus par leurs camarades allemands pour se tenir en dehors de ces propositions. C'est d'ailleurs de la Russie que se font tous les efforts pour vaincre les Allemands.

Un journal allemand, le "Berliner Tageblatt", qui avait annoncé, étant donné ses relations trop connues, de décliner que les conditions de paix qu'il lance de source autrichienne, ne lui ont pas été communiquées par la légation d'Allemagne, s'efforce de démontrer que la Russie n'est pas liée par la déclaration du 4 septembre 1914. "Si la guerre annule les traités de paix, la paix supprime tous les accords conclus en vue de la guerre," écrit ce journal; et après cet exposé de doctrine internationale qui n'est qu'une application nouvelle de la théorie des chiffons de papier, cette feuille développe tout un programme d'arrangements avec la Russie, dont son germanisme l'empêche de reconnaître le caractère offensant pour ceux qu'elle voudrait convaincre. Naturellement les organes socialistes jouent leur partie dans cet orchestre. Des revues de la Sozialdemokratie teutonnie allèrent avec les gazettes du socialisme international qui se publient en Suisse.

Ces voix isolées ne sauraient pas donner d'illusion sur les dispositions des neutres qui n'ont nulle envie d'intervenir pour une médiation qu'ils savent devoir être considérée par les alliés comme un acte inamical. Elles ne peuvent pas non plus donner le change sur les véritables sentiments de ces pays. Ceux-ci, de plus en plus sont favorables aux Alliés, comme le démontre l'arrivée à Paris de délégués espagnols, qui viennent apporter à la France l'expression des sympathies que l'Espagne éclairée éprouve pour la cause des Alliés en général et la France en particulier. Les populations de l'Entente se réjouissent hautement, comme de toutes les manifestations qui révélaient chez les non-belligérents une compréhension évidente des droits sacrés que défendent les Alliés, avec un succès chaque jour croissant.

DEPECHEES DES ETATS-UNIS

LES CHEFS DE PUISSANCES ÉTRANGÈRES ONT FÉLICITÉ LE PRÉSIDENT WILSON.

LA GRÈVE DES CHEMINOTS

SUICIDE D'UNE JEUNE FILLE CRAIGNANT DEVENIR FOLLE.

Un boche de Montana mériterait un dose de "tar and feathers."

Depêche spéciale à l'Abeille.
Washington, 14 novembre. — Depuis que les combats républicains ont été dans l'obligation de reconnaître la validité de l'élection du président Wilson, divers chefs d'Etat étrangers, et premiers ministres des différents pays, adressent leurs félicitations à notre président pour le nouveau mandat que le peuple américain vient de lui confier en le mettant à nouveau à la tête de la nation.

Depêche spéciale à l'Abeille.
Washington, 14 novembre. — Le Congrès fédéral des États-Unis, va examiner les responsabilités de certains Edward L. Beach, pour la perte du croiseur "Memphis", naufragé dans le golfe, qui il y a plusieurs mois, emportant des ravages dans les eaux dominicaines. L'épave du navire ne sera pas rendue, le coût de cette opération s'élevait à 300,000 dollars.

Depêche spéciale à l'Abeille.
New York, 14 novembre. — Le danger de grève générale des cheminots qui semblait avoir été écarté il y a quelques temps par la loi Adamson, semble actuellement devoir reprendre toute son acuité. Les cheminots veulent l'application de la loi présentée, soit la journée de 8 heures, soit décidés en cas de non exécution à relancer leur ordre de grève générale. On attend incessamment une solution.

Depêche spéciale à l'Abeille.
Mt. Herman, Ohio, 14 novembre. — Mlle Myra Brumfield, de notre ville a tenté de se suicider en mettant le feu à ses vêtements sur lesquels elle avait répandu du pétrole. Elle mourut dans les plus atroces souffrances. Avant de commettre son acte de désespoir elle avait laissé une lettre à son père dans laquelle elle lui expliquait son acte.

Depêche spéciale à l'Abeille.
Helena, Mont., 14 novembre. — Herr Francis Von Clafenbeck de Tillamook, Oregon, a été formellement déposé en apprenant le succès remporté aux élections dernières par notre président Wilson. M. Clafenbeck, natif d'Allemagne, ne pouvant supporter que les fonds envoyés du pays du kaiser, pour la campagne entreprise contre notre président, aient été dépensés en pure perte, a renvoyé ses documents de naturalisation au greffier de la cour en déclarant ne plus vouloir rester citoyen américain. M. Clafenbeck, a moins qu'il ne bénéficie de la loi allemande-Delbruck, serait actuellement sans nationalité. Le renoncement à sa nationalité primitive, fait sous serment, serait donc un parjure.

Suite 4ème Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Grands succès britanniques dans la région de l'Ancre---Capture de plus de 4000 teutons dans un seul combat---Beaumont, Hamel et Beaumont sont pris par les Anglais.

Défaite des Austro-allemands en Transylvanie par les Roumains. — Les vainqueurs lancent une nouvelle offensive. — Toutes les attaques dans la Somme sont repoussées par les Français. — Gains considérables de l'armée italienne dans le Trentin. — Les États-Unis se joignent aux protestations relatives aux procédés barbares des allemands en Belgique.

Depêche spéciale à l'Abeille.
Londres, 14 novembre. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Au cours de la journée d'hier, nos armées ont repris leur offensive générale dans les secteurs de la Somme et capturé, dans la région de l'Ancre, le poste le plus fortifié des armées allemandes, Beaumont-Hamel et la ligne avancée de Beaumont sur l'Ancre. La lutte se poursuit avec la dernière violence sur les lignes fortifiées de Miraumont, Albert, Baucourt et Achesot le grand objectif principal de notre offensive actuelle. Nous avons au cours de ces combats capturé, sur un front de cinq milles, plus de quatre mille prisonniers allemands. La reprise de notre offensive s'effectuera de la façon la plus satisfaisante."

Depêche spéciale à l'Abeille.
Bucarest, 14 novembre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Dans la vallée d'Al et de la région de la Transylvanie, nos troupes ont débordé de leurs positions les alliés toulonniers, et les ont réduits à la retraite précipitée. Nos armées se portent à nouveau en avant et poursuivent leur primitive offensive avec le plus grand succès."

Depêche spéciale à l'Abeille.
Petrograd, 14 novembre. — Communiqué du ministère de la guerre: "Nos troupes sur le front des Karpates, ont régné à néant les attaques des forces germaniques. Les contre-attaques de l'ennemi, ont entièrement échoué, et nous avons repris un autre mouvement offensif mettant l'ennemi dans l'obligation de reculer. De nombreux prisonniers sont journellement capturés."

Depêche spéciale à l'Abeille.
Paris, 14 novembre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Front de la Somme, bombardement intense sur toute l'étendue du front, attaques répétées par les troupes allemandes, repoussées par les nôtres avec très grosses pertes pour l'ennemi. A Verdun, calme relatif aucune action définitivement engagée. Enfin en Champagne, violentes attaques contre nos secteurs de la région d'Aochevive facilement repoussées par les nôtres. L'état général du front reste des plus satisfaisants."

Depêche spéciale à l'Abeille.
Rome, Italie, 14 novembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front du Trentin, violente action d'artillerie, aucune activité d'infanterie. L'ennemi cherche à con-

turner nos positions pour se livrer à une attaque par surprise, mais notre artillerie les a contraints à abandonner leur projet. Front de Alpi Giulii, calme, presque complet, seuls les avions ennemis tentent de survoler nos lignes, mais sont poursuivis par les nôtres et les forcent au retour vers leurs bases. Notre situation générale se maintient dans les conditions les meilleures."

Depêche spéciale à l'Abeille.
Paris, 14 novembre. — Suivant divers télégrammes de source autorisée, on annonce de Paris que diverses puissances du monde entier, ont joint leurs protestations à celles du baron Bevens, relativement à l'établissement de l'esclavage anormal et inhumain, imposé par le gouvernement germanique en Belgique occupée. La République des États-Unis d'Amérique vient de joindre sa protestation à celle des autres puissances, et avec les protestataires réclame pour les Belges opprimés le traitement humain dicté par les lois de la guerre. Les déportations en masse, et le travail forcé dans les usines de la guerre étant une atteinte au droit des gens, le monde civilisé ne peut permettre l'établissement d'un pareil régime d'esclavage. Notification sera faite auprès du gouvernement de Berlin pour faire cesser cet état de choses, et rétablir l'ordre suivant la légalité et les lois de l'humanité.

Depêche spéciale à l'Abeille.
Berlin, 14 novembre. — Les gouvernements germanique, vient de convoquer en une assemblée extra-ordinaire les membres du parlement teuton. Cette assemblée va, suivant les renseignements fournis par les chefs du parti militaire, étudier et légiférer sur la question des appels sous les drapeaux. Le projet déposé, serait la convocation et l'affectation dans les divers corps d'armée, de tous les sujets germaniques en état de porter les armes. La question d'âge a été complètement mise de côté, et il ne reste plus qu'à déterminer le degré d'aptitude pour les affectations. Cet appel en masse serait immédiatement exécuté. Cela démontre de façon surabondante le fait du manque d'hommes qui commence à se faire sentir cruellement en blonde Germanie; par suite de ce projet un enfant de 15 ans ou un vieillard de 70 ans pourrait se trouver contraint de rejoindre les armées. Ce projet se passe de tout commentaire, et par lui-même est d'une éloquence suffisante pour édifier le public neutre, allié ou teuton.

Suite 4ème Page.

ECHOS DU VIEUX MONDE

LE COMTE BERNSTORFF, ET LA PROPAGANDE TEUTONNE AUX ETATS-UNIS.

VOLCAN MENAGE DANS LE VAR

LA SUISSE EST INONDÉE DE BROCHURES BULGARES.

L'Assassinat du comte Sturgkh a-t-il ému le vieil Empereur d'Autriche?

Correspondance de la Presse Associée.
Bale. — Parlant de la formidable propagande allemande aux Etats-Unis par le comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne, le comte Lortchenfeld a dit à ce sujet à la Chambre des Seigneurs de Bavière:

"Le comte Bernstorff, est le meilleur de nos diplomates, il a servi efficacement les intérêts allemands aux Etats-Unis et a rendu à son pays les services les plus utiles. Quant aux méthodes considérables qu'il a employées, il ne faut pas oublier qu'elles ont pu toutes être fournies par le Gouvernement et que la plus grande partie a été donnée par les grandes maisons. Banques germano-américaines, qui ont offert des millions de plus."

Marseille. — La petite commune de Saillans (Var) est depuis quelque temps en proie par un phénomène d'un caractère singulier. Sur un espace de 25 mètres carrés, environ, le sol est devenu tellement brûlant qu'on ne peut plus s'y aventurer sans brûler ses chaussures. De plus, il s'en échappent des fumées. Le préfet a envoyé sur les lieux une commission d'enquête. On croit qu'on se trouve en présence d'un volcan.

Genève. — A l'exemple de leurs alliés, les bulgares, ont inondé la Suisse de brochures de propagande. Après la brochure du député Kiroff "La vérité sur la bulgarie en voilà une autre intitulée "Le chauvinisme serbe," écrite par le professeur de l'université de Sofia, Bayan-Beneff. Ces brochures sont distribuées gratuitement au public.

Milan. — M. Barzilai, écrit dans le Secolo:

"Le vieil Empereur insensible à toutes les calamités qui l'ont frappé dans ses affections les plus intimes, méditera-t-il à présent avec crainte sur la fin de son premier ministre, et peut-être pensera-t-il que l'honneur de l'exportation a souffert pour tous les crimes dont sa vieillesse est chargée."

De la Persévérance:
"Dans la personne du Comte Sturgkh a été frappée toute la camarilla militaire, dynastique et bureaucratique qui a préparé et voulu la guerre."

La Haye. — Dans le "Handesblad," M. Charles Boissevain, consacre un article enthousiaste à la France, terre classique d'héroïsme et de beauté. La Hollande soutiendra avec ferveur l'œuvre des mutilés car les Français doivent vivre; le monde sans eux serait triste et morne. Des centaines de mille de Hollandais veulent aider la France à se

Suite 4ème Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

CONDAMNATION D'UN BRAVE CAPORAL QUI AVAIT MÉRITÉ UN OFFICIER.

LES SOLDATS NOIRS DU SOUDAN

LEURS LETTRES SIMPLAS, NAIVES ET TOUCHANTES, PARFOIS.

Quelques exemples de la correspondance de ces soldats à peine diplômés.

(Suite et fin.)
Voici un spécimen de cette correspondance écrite à un camarade complaisant et qu'en fera traduire la-bas par quelque savant de village:
"Mon cher Paul,
"J'ai l'honneur de vous faire savoir mes nouvelles qui sont très bonnes. Je donne bien, le bonjour car je vous dirai que je n'ai pas mort je suis porté bien. J'espère que tu suis en même.
"D'aujourd'hui je me bonjour toutes la famille.
"Ce fait pas d'amer mon femme sur à quelquin, parce que je n'ai pas mort.
"Je termine mon lettre cordialement.
"Monsieur Kaba Koudé,
"Canton de Bella,
"Laguinon (Guinée française), Sénégal ?

"Village de Bhamodou."
Voici un des plus préoccupés il écrit à son beau-frère:

"Monsieur Amara Keita,
"Je t'écris quelques lignes pour te faire savoir que je suis en bonne santé.
"J'ai appris que ma femme s'était mariée avec un autre et, comme étant mariée avec moi et te l'ayant payée, je voudrais que tu me la rendes car elle m'appartient.
"Si elle ne s'est pas rendue quand je retournerai au pays, je me la ferai rendre on je me vengera. C'est la fille de Monsieur Koukouma, son nom est Mademoiselle Trifani Koukouma."

"Un autre est plus résigné; il est philosophe mais pratique:
"Tu donneras ma femme à mon petit frère, parce que je ne sais pas quand je rentrerai.
"Le petit frère sera bien ingrat s'il ne rend pas l'épouse au grand soldat, quand il reviendra des combats extraordinaires auxquels il assiste.
"Celui-ci se préoccupe de la bonne tenue de sa mère en même temps que de la conservation de sa femme.
"Il faut faire attention à ma mère pour qu'elle ne fasse pas de bataille dans le village. Papa garde bien mon femme, garde bien tout le monde."

"Un traître se plaint d'avoir écrit plusieurs fois sans recevoir de réponse; il a envoyé vingt francs, même silence, et il termine: "Mais je ne peux pas jeter l'argent comme ça. Le temps que tu me envoie, j'envoi l'argent. Votre mari qui t'aime."
"Un blessé guéri et qui espère bientôt retourner au pays, se fait annoncer par une lettre où il écrit:
"Moi je pense que tu as été toujours bien sage pendant mon absence à la guerre de France (il écrit à sa femme) et que tu as pas fait un autre camarade. Alors aitu as camarade quand

Suite 4ème Page.